

De plus, l'appartement qui servait provisoirement de lieu de repos, offrait pour le transport des couchettes des difficultés telles que le bon Ricoux lui-même en eut fait ses délices. Enfin le 19 octobre, on put l'échanger contre un beau dortoir, construit au-dessus de la sacristie.

M. le Supérieur du Séminaire commenta en l'appliquant à la circonstance, le texte du prophète : "*Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum. Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble.*" Comme les nuits seront paisibles, dans ce *dormitorium* sacré, tout près du Saint-Sacrement ! Vous prendrez ici le repos de Marie et de Joseph, dormant près du divin Enfant. Ce sera le repos de la foi et de la religion, le sommeil de la paix, de la conscience et de la charité fraternelle. Et quand, au matin d'une nuit d'adoration, vous sortirez pour aller vaquer à vos travaux, vous emporterez dans vos cœurs des souvenirs et des bénédictions, qui faciliteront votre travail, adouciront les amertumes de la vie, allégeront le poids des obligations qui pèsent sur vous."

Quel Adorateur n'a pas fait maintes fois l'heureuse expérience de ces consolantes paroles !

---

Vers la fin de l'année 1882 se produisit un événement d'une immense portée : ce fut la naissance de l'*Adoration diurne* du Très Saint Sacrement.

Le Rév. M. Martineau fut encore l'instrument providentiel de cette nouvelle Œuvre Eucharistique ; Œuvre, nouvelle seulement dans sa forme, épanouissement de l'Adoration perpétuelle, rameau de l'antique confrérie de la Bonne-Mort, enfin Sœur de l'Adoration Nocturne qui,